



**RÉSEAU FEMMES AFRICAINES
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

**Antenne de la République démocratique du Congo
(REFADD/RDC)**

MOV1.2.CBNRM1 :E

**RAPPORT DES ACTIVITES REALISEES DANS LE
CADRE DU PROJET
REFADD/AWF SUR FINANCEMENT DU FFEM**

JUILLET 2008

I. Introduction

Dans le cadre du Projet « Gestion communautaire de la Faune de la forêt de Lomako et sa périphérie », l'exécution de la troisième composante dudit a été confiée au REFADD. Cette composante a pour objectif le développement des activités économiques alternatives à la chasse et à la commercialisation de la viande de brousse.

Pour mener à bon cette tâche, une étude préalable du terroir ainsi que son accessibilité se sont avérées indispensables.

De ce fait, une mission d'étude de faisabilité a été organisée par Monsieur Innocent OMBENI du REFADD. Cette mission a été concrétisée par la descente sur le terrain qui constitue la zone du Projet il s'en est poursuivi l'exécution des activités de ladite composante pour la période de juillet 2007 à juillet 2008.

En vue de guider et d'appuyer la population du Secteur de Lomako dans la découverte, l'élaboration et la concrétisation des activités génératrices de revenus, des enquêtes seront menées pour connaître les besoins réels des populations; les résultats de cette enquête seront restitués à la population pour lui permettre d'identifier les actions prioritaires à réaliser.

Outre les activités ayant trait à l'étude des filières alternatives à la chasse et à la vente de la viande de brousse, il s'est avéré nécessaire d'aider les populations du lands cape MLW dans l'évacuation de leurs produits à travers le Projet bateau qui concrétise l'accès au marché, une des activités à mener par REFADD.

Aussi, en prévision de la mise en place d'un microcrédit en faveur des populations, des termes de référence pour la consultance de la mise en place d'un Programme du micro crédit a été élaboré et un consultant a été recruté et dont le rapport est en annexe du présent. Dans cette perspective, il s'est avéré nécessaire d'amorcer le travail d'organisation des populations en associations professionnelles.

II. Objectif

1° Evaluer la faisabilité, la formulation ou la présentation du Projet aux parties prenantes, la connaissance du terroir et l'exécution des activités de ladite composante.

2° Atteindre les trois groupes cibles ci-après :

- les autorités politico administratives
- les autorités coutumières et la notabilité
- les leaders des associations locales et toutes les couches de la société civile

3° Desceller par les enquêtes et les restitutions, les activités alternatives à la chasse et à la commercialisation de la viande de brousse proposées et voulues par la population.

4° Faciliter l'accès aux marchés

5° Organiser les populations en Associations professionnelles.

III. Méthodologie

- 1° Descente sur le terrain
- 2° Itinéraire : Kinshasa-Basankusu-Befale-Lomako Lingunda.
- 3° Présentation auprès des autorités politico administratives et coutumières pour avoir accès au site du Projet.
- 4° Parcourir les villages pour recueillir les avis des parties prenantes et surtout des autorités coutumières.
- 5° Recruter et former les candidats enquêteurs
- 6° Concevoir un questionnaire d'enquête après prospection du terrain
- 7° Enquêter sur les ménages
- 8° Restituer les résultats obtenus de l'enquête à la population

IV. Résultats attendus

- 1° Accès au Terroir pour la réalisation du Projet.
- 2° Idée sur les alternatives à la chasse et à la commercialisation de la viande de brousse recueillie.
- 3° Entretien avec les leaders locaux, l'administration locale et la notabilité.
- 4° Harmoniser le questionnaire d'enquête
- 5° Recruter, former et sélectionner les douze meilleurs enquêteurs après test
- 6° Mener les enquêtes sur les ménages
- 7° Restituer les résultats obtenus de l'enquête à la population

V. Résultats Obtenus

- 1° Connaissance du Terroir et entretien avec les parties prenantes,
- 2° Les responsables des ONG locales oeuvrant dans la zone du Projet et autorités locales saisis du début des activités et envoi par eux les listes de leurs membres candidats enquêteurs
- 3° Questionnaire d'enquête harmonisé
- 4° Enquêteurs formés et informés sur la cause du Projet
- 5° Test organisé et les 12 meilleurs enquêteurs sélectionnés
- 6° Enquêtes en cours
- 7° Résultats préliminaires d'enquête restitués à la population.
- 8° Organisation d'un voyage de la baleinière sur l'axe Mbandaka-Befori
- 9° Les populations du Secteur initiées aux théories de regroupement en Association.

● Connaissance de la zone du Projet

La zone du Projet est située en Territoire et de Befale dans le Secteur de Lomako, lequel est constitué de 3 groupements ci-après :

A. Le groupement SONGOMBOYO :

Ce groupement se situe à la porte d'entrée de la zone du Projet en venant du centre du Territoire de Befale, après la traversée de la rivière Maringa et présente la configuration suivante au regard de sa population en Décembre 2005.

Tableau N° 01

Nom du village	Hommes	Femmes	Garçons	Filles
1. Nkuse	66	70	175	170
2. Ekukola	50	60	150	130
3. Bolongo	100	150	445	500
4. Liyangola	115	120	130	330
5. D'jombo	150	200	580	450
6. Bonkenda	41	58	40	15
7. Lofima	50	100	50	100
8. Lifumba	55	50	30	50
9. Lolungu	60	200	100	155
10 Iyambo	250	252	150	150
11 .Boonia	128	240	200	200

Source : Tableau synoptique Territoire de Befale

Outre ces populations, il existe une concentration de la population en milieu hors coutumier incluant la succursale Bolongo, les Ecoles Ekukola, Bolongo, Liyangola, Djombo, Lofima et Iyambo, l'Institut Bolongo, les Centres de santé Djombo et Boonia ainsi que le centre administratif de Boonia.

Dans ce groupement, nous avons eu des séances de travail avec le chef de groupement, les chefs des villages et notables des villages Boonia, Iyambo, Lolungu, Lifumba et Lofima auxquels nous avons présenté le projet et partagé sur sa faisabilité, leur avons annoncé les prochaines enquêtes et leur objectif.

Nous avons aussi eu des séances de travail avec les leaders des associations du lieu.

Résultat :

- Chef de groupement et chefs des villages informés et acquis à la cause du Projet.
- leaders des associations locales intéressés par le projet en cours.
- Chef de Secteur et commandant de la Police basés à Lomako centre (Boonia) acquis à la cause du Projet.

B. Le Groupement Loma

Ce groupement a une concentration de population, concentration due essentiellement à la présence de la société d'exploitation forestière « Congo Future ». En 2005, sa configuration au regard de sa population se présentait comme suit :

Tableau N°02

Village	Hommes	Femmes	Garçons	Filles
1. Lofufkya	150	200	450	60
2. Djoleke	50	100	150	200
3. Lifengo	250	400	559	400
4. Efonde	20	20	30	20
5. Bokoli	150	150	350	150
6. Bolima	350	100	450	100
7. Lofuko	10	20	25	20
8. Bokau	100	250	285	250

9. Wamba	30	50	90	50
10. Bongila	80	100	150	100
11. Botomba	60	50	71	50
12. Linkanda	50	60	290	100

Source : idem

En milieu hors coutumier existe aussi une concentration de la population tel que pour la société Congo Future avec 587 hommes, 338 femmes, la plantation Culture congolaise compte à elle seule 250 hommes, 295 femmes , 345 garçons et 295 filles.

Dans ce groupement nous avons eu une séance de travail avec le chef de groupement, la notabilité locale ainsi que les leaders des associations locales. Nous avons travaillé dans tous les villages de ce groupement.

Résultat :

Chef de groupement chefs des villages, notables et leaders des associations locales informés et acquis à la cause du Projet.

B. Le Groupement BOYELA

Ce groupement est le plus petit en taille et en concentration de la population. Il est le plus proche de la Réserve de Faune de Lomako et sa configuration se présente comme suit :

Tableau N° 03

Village	Hommes	Femmes	Garçons	Filles
1. Lisoko, lingunda et Boofe	250	300	250	101
2. Bongila	150	200	150	180
3. Nkonga	100	235	160	200

Dans ce groupement nous avons eu une séance de travail avec le chef de groupement et tous les chefs des villages et notables ainsi que les leaders locaux.

Après la connaissance de la zone du Projet, il a été procédé à l'étude des filières alternatives à la chasse qui a été accompagnée de la restitution des résultats de cette étude, de l'accès au marché et de l'organisation en associations.

Ière PARTIE :

ETUDE DES FILIERES ALTERNATIVES A LA CHASSE ET A LA VENTE DE LA VIANDE DE BROUSSE ET RESTITUTION DES RESULTATS.

Avant de mener cette étude il s'est avéré nécessaire d'organiser des séances de travail avec toutes les parties prenantes, de former les enquêteurs, de passer aux enquêtes proprement dites et d'organiser des séances de restitution des résultats de ces enquêtes.

I. FORMATION DES ENQUETEURS

Il a été organisé du 15 au 17 août 2007 à Lofuko, chef lieu du groupement Loma, village estimé être le milieu de la zone du travail, une formation au bénéfice de 19 candidats retenus après examen des candidatures par l'équipe REFADD déployée sur le terrain. Ces candidats proviennent des trois groupements concernés par le Projet et font partie, pour la majorité, des ONG locales (CEDILO, ACEDIP, F.V.R).

Ladite formation a été assurée par l'équipe REFADD représentée par Mademoiselle **Auvalie KIVUILA** assistée par Monsieur **Innocent OMBENI** au cours d'un atelier intitulé « **Atelier de formation des enquêteurs sur développement des activités alternatives à la chasse et à la commercialisation de la viande de brousse dans le Secteur de Lomako** ».

Lors de ces assises, les candidats enquêteurs ont été informés sur les différents acteurs du Consortium MLW, sur le rôle du REFADD dans le Projet, ses objectifs ainsi que des résultats par lui attendus.

Bien plus, les données méthodologiques ci-après ont été transmises aux candidats : l'administration du questionnaire d'enquête, la traduction et l'explication du questionnaire en dialecte de choix de l'enquêté, le choix de la personne à enquêter (tenir compte de l'hétérogénéité de : classe d'âge, niveau de vie, emplacement du village par rapport au grand centre, appartenance religieuse,...), conduite de l'enquêteur face aux enquêtés.

Cette formation a été sanctionnée par un test en vue de sélectionner 12 meilleurs sur les 19 candidats formés.

Point fort de la formation

Intérêt réel de la formation manifesté par les participants

Points faibles de la formation

- Niveau de compréhension des participants très hétérogène ;
- Difficulté de la représentativité des villages et groupements postulée par les autochtones ;
- Plusieurs recommandations des autorités politico administratives locales ;
- Un taux bas de femmes instruites.

II. DEROULEMENT DES ENQUETES

Avant de procéder aux enquêtes, le chef de l'équipe concernée prenait soin de compter le nombre de ménages que compte le village à enquêter. Ceci permettait de calculer l'échantillon sur lequel enquêter dans chaque village lequel échantillon devrait être de 50%. Cependant, suite à l'indisponibilité des personnes à enquêter et à d'autres aléas, seuls 39 à 40 % de ménages ont été enquêtés.

Un questionnaire préétabli permettait à l'enquêteur de bien mener son interview avec son interlocuteur dont les réponses sont notées dans un cahier.

Résultats de la 1^{ère} phase des enquêtes et restitutions de Septembre à décembre 2007

a. Axe 1 : Nsongomboyo

Pour cet axe, dix villages ont été enquêtés dont cinq au mois de Septembre et cinq autres au mois de Novembre 2007. Ainsi, 1518 ménages ont été enquêtés sur 3793 comptés.

b. Axe 2 : Loma- Boyela

Pour cet axe, les enquêtes ont été menées aux mois d'Octobre et de Décembre. Pour les cinq villages enquêtés, 1448 ménages ont été enquêtés sur 3712 comptés.

a. Méthodologie de dépouillement

Après l'enquête, les cahiers utilisés par nos enquêteurs pour collecter les données ont été examinés. Pour chaque question, il a été procédé au comptage et à l'assemblage des réponses similaires afin de pouvoir calculer le pourcentage des réponses obtenues pour la même question.

b. Calcul de pourcentage

Pour l'axe 1 : Nsongomboyo

Ménages comptés : 3793

Ménages enquêtés : 1518

$1518 \times 100 = 40\%$

Ont choisi comme activité principale :

Agriculture	: 592 personnes X 100/1518=39%
Elevage	: 546 personnes X 100/1518=36%
Pêche	: 198 personnes X 100/1518=14%
Autres activités	: 182 personnes X 100/1518=12%

Pour l'axe 2 : Loma- Boyela

Ménages comptés : 3712

Ménages enquêtés : 1448

$1448 \times 100/3712 = 39\%$

Ont choisi comme activité principale :

Agriculture : 594 personnes $\times 100/1448 = 41\%$

Elevage : 579 personnes $\times 100/1448 = 40\%$

Pêche : 174 personnes $\times 100/1448 = 12\%$

Autres activités : 101 personnes $\times 100/1448 = 7\%$

RESTITUTION

Une restitution des résultats d'enquêtes est organisée tous les deux mois dans chaque groupement en vue de présenter aux parties prenantes les résultats d'enquêtes et de réfléchir avec les populations sur leur propre développement.

a. Axe 1 : Nsongomboyo

Il a été organisé en date du 30 novembre 2007, une réunion de restitution des résultats obtenus lors de l'enquête menée dans les villages Nkuse, Ekukola, Bolongo, Liyangola et Djombo.

Après le mot d'accueil du chef de groupement et son adresse à l'assemblée dont il a requis le silence et l'ordre, la parole a été donnée au chef d'équipe des enquêteurs pour publier les résultats obtenus dans chaque village.

Il s'en est suivi la publication des résultats ; la population s'est refusée d'approuver ces résultats aux motifs que depuis le début des activités du consortium MLW dans leur secteur, leur groupement n'a été pris en compte émettant ainsi la crainte de voir leur forêt communautaire être érigée en Réserve.

L'équipe REFADD a explicité à l'intention des participants le bien fondé de ces enquêtes qui est de les aider à découvrir et à réaliser les activités génératrices de revenus en vue de réduire la pression sur les ressources naturelles en général et la faune sauvage en particulier, émettant ainsi le vœu de voir le facilitateur et le chef de groupement continuer les pourparlers avec la population en vue d'une prochaine séance.

b. Axe 2 : Loma- Boyela

La réunion de restitution des résultats obtenus de l'enquête menée à Lofukya I & II, Djoleke, Lifengo I & II a été organisée le 01 décembre 2007 à Djoleke.

Après le mot de bienvenue prononcé par le chef de localité, celui-ci a appelé les participants au calme. Ensuite, le chef d'équipe des enquêteurs a pris la parole pour circonscrire l'activité de REFADD dans le Projet FFEM.

Enfin, les résultats des enquêtes ont été portés à la connaissance des participants lesquels ont été applaudis et les participants ont émis le vœu de voir ces activités soutenues.

Les femmes de Lifengo I & II avaient également proposé la coupe et couture.

Résultats de la 2^{ème} phase d'enquêtes et restitutions de Mai à juillet 2008.

Les mois de mai à Juillet 2008 ont été consacrés à la finalisation des enquêtes sur les alternatives à la chasse et à la commercialisation de la viande de brousse dans le Secteur de Lomako, à la restitution des résultats de ces enquêtes aux populations et à un début de travail sur l'organisation des populations en associations professionnelles. Pour ce faire deux équipes d'enquêteurs ont été déployées simultanément sur le terrain en vue de renforcer le rythme de travail.

Bien plus, quatre réunions de restitution des résultats des enquêtes ont été organisées avec les parties prenantes (chefs des groupements, des localités et notables, Société civile, leaders locaux, ONG locales et organisation des femmes) et à l'issue desquelles, les actions prioritaires alternatives à la chasse ont été identifiées d'une manière participative (Cfr Procès Verbaux des restitutions en annexe).

Les résultats des enquêtes qui suivent ont été obtenus grâce à notre questionnaire d'enquête qui portait sur quatre modules (Habitue alimentaire, Vie du répondant, source et affectation des revenus et évacuation des produits) :

A. Habitude alimentaire

a. Groupement Loma

N°	Produits	Fréquence	Modes d'approvisionnement	Observation
1.	Agricoles	220 personnes sur 258 soit 85%	Agriculture itinérante sur brûlis	Les habitudes alimentaires sont surtout le maïs et le manioc alors que la préférence est l'arachide et le riz
2.	D'élevage	20 personnes sur 258 soit 7,7 %	Achat et Elevage par divagation	L'achat des produits d'élevage est rare l'élevage étant pratiqué plus pour l'épargne. Les espèces les plus élevées sont les animaux de la basse cours (poules et canards) ainsi que le petit bétail (moutons, chèvre et porcs)
3.	De pêche	173 personnes sur 258 soit 67%	Achat et Pêche	Seuls 65 personnes sur 173 sont pêcheurs soit 37,5 % les autres achètent les poissons et souvent à l'état frais. Le fumé est destiné à être vendu ailleurs
4.	De Chasse	197 personnes sur 258 soit 76%	Achat et Chasse	La plupart d'hommes pratiquent la chasse de subsistance. Une partie de gibier est vendue souvent frais dans les

				villages. Cependant 22 personnes sur 197 soit 11% font la chasse commerciale et vont vendre la viande fumée soit à Baringa, Baulu, Boende, Basankusu.
--	--	--	--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

b. Groupement Boyela

N°	Produits	Fréquence	Modes d'approvisionnement	Observation
1.	Agricoles	76 personnes sur 99 soit 76,7 %	Agriculture itinérante sur brûlis	Les habitudes alimentaires sont surtout le maïs et le manioc alors que la préférence est l'arachide et le riz
2.	D'élevage	6 personnes sur 99 soit 6 %	Achat et Elevage par divagation	L'achat des produits d'élevage est rare l'élevage étant pratiqué plus pour l'épargne. Les espèces les plus élevées sont les animaux de la basse cours (poules et canards) ainsi que le petit bétail (moutons, chèvre et porcs)
3.	De pêche	68 personnes sur 99 soit 68,6%	Achat et Pêche	Seuls 32 personnes sur 68 sont pêcheurs soit 47 %, les autres achètent les poissons et souvent à l'état frais. Le fumé est destiné à être vendu ailleurs
4.	De Chasse	77 personnes sur 99 soit 76%	Achat et Chasse	La plupart d'hommes pratiquent la chasse de subsistance. Une partie de gibier est vendue souvent frais dans les villages. Cependant 22 personnes sur 77 soit 28,5% font la chasse commerciale et vont vendre la viande fumée soit à Baringa, Baulu, et Basankusu

c. Groupement Nsongomboyo

N°	Produits	Fréquence	Modes d'approvisionnement	Observation
1.	Agricoles	92 personnes sur 119 soit 77,3 %	Agriculture itinérante sur brûlis	Les habitudes alimentaires sont surtout le maïs, le manioc et les légumes alors que la préférence est l'arachide et le riz
2.	D'élevage	28 personnes sur 119 soit 23,5 %	Achat et Elevage par divagation	L'achat des produits d'élevage est rare l'élevage étant pratiqué plus pour l'épargne. Les espèces les plus élevées sont les animaux de la basse cours (poules et canards) ainsi que le petit bétail (moutons, chèvre et porcs)
3.	De pêche	32 personnes sur 119 soit 26,8%	Achat et Pêche	Seuls 12 personnes sur 32 sont pêcheurs soit 37,5 % les autres achètent les poissons et souvent à l'état frais. Le fumé est destiné à être vendu ailleurs
4.	De Chasse	92 personnes sur 119 soit 77%	Achat et Chasse	La plupart d'hommes pratiquent la chasse de subsistance. Une partie de gibier est vendue souvent frais dans les villages.

B. Vie du répondant

N°	Assertion	Groupement			Observation
1.	Appartenance à une Association ou ONG	Loma Sur 258 personnes 83 sont membres d'Association soit 32,1%	Boyela Sur 99 personnes 12 sont membres d'Association soit 12,1%	Nsongomboyo Sur 119 personnes 24 sont membres des Associations	La plupart d'enquêtés méconnaît l'importance de s'associer. Plusieurs associations n'ont pas de personnalité juridique mais oeuvrent sous la couverture des plates

					formes telles que CEDILO et FVR.
2.	Activités alternatives suggérées	Agriculture :36,4 % Elevage : 29,4% Pêche : 26,3 % Autres : 7%	Agriculture:42,4 % Elevage 21,2% Pêche : 25,2 % Autres : 8 %	Agriculture:45,3 % Elevage : 26,2% Pêche :27,2 % Autres : 1,6%	Sous la rubrique « autre » se retrouvent ceux qui ont choisi soit le petit commerce, l'artisanat et l'apprentissage de certains métiers.
3.	Activités alternatives déjà pratiquées	Agriculture Elevage Pêche	Agriculture Elevage Pêche	Agriculture Elevage Pêche	Dans le Secteur de Lomako chaque ménage pratique l'agriculture de subsistance.

C. Source et affectation des revenus

N°	Assertio n	Groupement			Observatio n
		Loma	Boyela	Nsongomboyo	
1.	Activités sources de revenus	Agriculture: 46,4 % Elevage : 14,6% Pêche : 28,3 % Chasse : 9,5 % Autres : 1.5%	Agriculture:35,4 % Elevage : 11,2% Pêche : 26,2 % Chasse : 25,3 % Autres : 1,9 %	Agriculture: 40,3 % Elevage :13,2% Pêche: 24,2 % Chasse : 21,6% Autre : 0,7 %	
2.	Lieu de vente	Au village : 36,2% Baulu : 15,3% Basankusu : 28,4% Mbandaka : 11,1% Ailleurs : 5,4	Au village : 27,9% Baulu : 17,3% Basankusu : 38,4% Mbandaka : 10,1% Ailleurs : 6,3	Au village : 52,3% Baulu : 12,4% Boende : 18,4% Ailleurs : 16,9 %	

		%	%		
3.	Pratiquant de l'épargne d'argent	Oui : 2, 3% Non : 97, 7%	Oui : 0,9% Non : 99, 1%	Oui : 1,3% Non : 98, 7%	Ceux qui font l'épargne d'argent la font dans leur caisse familiale mais la pratique est telle que l'élevage est faite dans l'optique d'épargner.

D. Evacuation des produits

N°	Assertio n	Groupement			Observatio n
		Loma	Boyela	Nsongomboyo	
1.	Moyen d'Evacuatio n Vers le lieu de vente	Transport à dos : 37, 7% Transport à vélos : 17,3% Pirogue à ramer et radeau : 33,2% Bateau:9,1% Charrettes : 2,7%	Transport à dos : 44,1% Transport à vélos : 10,8% Pirogue à ramer et radeau : 38,3% Bateau:6,1% Charrettes : 0,7%	Transport à dos : 55,1% Transport à vélos : 16,4% Pirogue à ramer et radeau : 21,7% Bateau:5,5% Charrettes : 1,3%	
2.	Difficultés rencontrées	Tracasseries policières : 49,3% Manque d'emballage : 28,4% Intempéries et maladies inflammatoires : 20, 3%	Tracasseries policières : 47,1% Manque d'emballage : 29,6% Intempéries et maladies inflammatoires : 23, 3%	Tracasseries policières : 38 % Manque d'emballage : 33,6% Intempéries et maladies inflammatoires : 28, 4%	

II. RESTITUTION DES RESULTATS DES ENQUETES

Après le dépouillement, il s'est agi d'organiser, conformément à l'action 3.1.b du Projet, des réunions de restitution des résultats en vue de renforcer les capacités locales tout en impliquant les populations dans l'identification participative des actions prioritaires à réaliser.

Ces réunions ont été respectivement organisées en dates du 03 juin pour le groupement Loma(à Lofuko), du 05 juin pour le Groupement Nsongomboyo(à Boonia), des 10 juin et 05 juillet pour le Groupement Boyela(à Lisoko et à Lingunda).

A l'occasion de ces réunions de restitution, les actions prioritaires suivantes ont été avaluées de manière participative par les populations:

Nom du Groupement	Nbre de ménages enquêtés	Activités alternatives choisies				Observation
		Agriculture	Elevage	Pêche	Autres	
Loma	258	94	76	68	20	Agriculture :36,4 % Elevage : 29,4% Pêche : 26,3 % Autres : 7%
Boyela	99	42	21	25	8	Agriculture: 42,4 % Elevage : 21,2% Pêche : 25,2 % Autres : 8 %
Nsongomboyo	119	54	31	32	2	Agriculture: 45,3 % Elevage : 26,2% Pêche : 27,2 % Autres : 1,6%

Tableau synthétique des activités réalisées par REFADD / Lomako de Juillet à Décembre 2007

Tableau n° 04

Activités	Période d'exécution	Lieu d'exécution	Modalités	Moyen de transport	Résultats obtenus
1. Contact et réunions de travail avec les ONG locales et les autorités locales	Du 23 juillet au 5 août 2007	Lisoko (Boyela) Lofuko (Loma) Boonia (Nsongomboyo)	Descente sur le terrain et séances de travail avec les parties prenantes	Moto et vélos	Parties prenantes informées encouragent les débuts des activités du projet.
2. Réception et examen des candidatures	Du 05 au 10 août 2007	Lingunda	Candidatures déposées par les représentants des ONG locales et autorités	-	Réception des lettres motivations et curriculum vitae présentés par les candidats enquêteurs
3. Harmonisation et dactylographie du questionnaire d'enquête	Du 07 au 09 août 2007	Lingunda	Examen et étude des grandes lignes sur lesquelles enquêter	-	Examen du grand thème et ressort des points à enquêter ci – après : <ul style="list-style-type: none"> - habitude alimentaire - source et affectation des revenus - évacuation des produits - identité du répondant
4. Préparation de la formation	Du 10 au 14 août 2007	Lingunda et Lofuko	Préparation de la matière à dispenser et préparation logistique sur le terrain	Moto et vélos	Sélection de 19 candidats dont 14 hommes et 5 femmes. Le nombre réduit des femmes s'explique selon les représentants des ONG locales, par la

					non adhésion des femmes à des associations
5. Formation des enquêteurs et sélection des meilleurs	Du 15 au 17 août 2007	Lofuko (école primaire Lofuko)	Enseigner l'assemblée sur le projet et interroger les candidats	Moto et vélos	<ul style="list-style-type: none"> - 19 personnes formées - Sélection de 12 enquêteurs dont 3 femmes et 9 hommes

6. Répartition des enquêteurs par axe de travail	Du 19 – 20 août 2007	Lingunda	Affectation des enquêteurs selon les groupements d'origine	-	Enquêteurs subdivisés en deux équipes : Equipe A : Loma-Boyela Equipe B : Nsongomboyo
7. Enquête	Axe 1 : Nsongomboyo : Septembre et Novembre	Groupement Nsongomboyo	Exécution de l'enquête sur le terrain.	Moto et vélos	6 enquêteurs ont interrogé 1518 personnes qui représentent 1518 ménages en Septembre 2007
	Axe 2 : Loma – Boyela : Octobre et Décembre	Groupement Loma	Exécution de l'enquête sur le terrain.	Moto et vélos	6 enquêteurs ont interrogé 1448 personnes qui représentent 1448 ménages en octobre 2007
8. Dépouillement	Estimée à 7mois(Septembre 2007-Mars 2008)pour les 2 axes	Lingunda	Examen des données issues de l'enquête	Moto et vélos	Sur les 1518 personnes enquêtées , 592 ont choisi l'agriculture comme première activité alternative a la chasse a développer, 546 ont choisi l'élevage, 197 la pêche et 182 ont choisi les autre activités. Ce qui représente : -Agriculture 39% -Elevage 39% -Pêche 13% Autres 12%(transform

					ation des produits agricoles, menuiserie, maçonnerie,...)
		Lingunda	Examen des données issues de l'enquête	Moto et vélos	Sur les 1448 personnes enquêtées, 594 ont choisi l'agriculture comme première activité alternative a la chasse a développer, 579 ont choisi l'élevage, 174 la pêche et 101 ont choisi les autre activités. Ce qui représente : -Agriculture 41% -Elevage 40% -Pêche 12% Autres 7%(transformation des produits agricoles, menuiserie, maçonnerie,...) Les femmes de Lifengo ont proposé la coupe et couture
9. Restitution	Axe1 : Nsongomboyo 30 Novembre 2007	Bolongo	Réunion avec les parties prenantes	Moto , Vélos	Hormis les parties prenantes (chefs de groupements, Chefs de localité, représentants ONG locales,...), plus d'une centaine de personnes des villages enquêtés ont pris part a la séance. S'estimant non prise en considération par le consortium, les participants refusent d'avaliser les résultats des enquêteurs (voir PV de restitution en Annexe)
	Axe 2 : Loma-Boyela 01 décembre 2007	Djoleke	Réunion avec les parties prenantes	Moto , Vélos	Les résultats d'enquête suivis avec intérêt par les populations des 5

					villages concernés et demandent le démarrage rapide des activités citées ci haut (voir PV de restitution)
10. Sensibilisation	02 Décembre 2007	Lofuko	Réunion avec la chefferie locale	Motos, Vélos	La séance a connu la participation de 16 personnes (Chef de Secteur, Chefs de groupements, des localités et notables) plus l'équipe REFADD et le Conservateur de la RFLY. Le Chef de Secteur demande au Conservateur de la RFLY de lui fournir par écrit, des informations sur la rumeur relative à l'exploitation du diamant.

Tableau synthétique des activités réalisées par REFADD/Lomako de Mai à Juillet 2008

Tableau N° 5

Activité	Période	Lieu	Modalités	Moyen de transport	Résultats obtenus
1. Enquêtes	Mai à Juin	Loma ,Boyela et Nsongomboyo	Exécution de l'enquête sur le terrain	Vélo et Pied	1. Les villages Lofima, Lifumba Lolungu Iyambo, Boonia et Lifengola dans le Groupement Nsongomboyo sont enquêtés. 2. Les Villages Efonde, Bokoli, Bolima, Lofuko, Bokau, Wamba, Bongila, Botomba, et Linkanda dans le Groupement Loma sont enquêtés. 3. Les villages

					Nkonga, Bongila, Lisoko, Lingunda et Boofe dans le Groupement nsongomboyo sont enquêtés.
2. Dépouillement et Restitution des résultats des enquêtes	Juin à Juillet	Loma, Boyela et Nsongomboyo	Dépouillement à Lingunda et organisation des réunions de restitution avec les parties prenantes dans chaque Groupement	Idem	1. Résultats d'enquêtes obtenus. 2. Quatre réunions de restitution organisées à Boonia, Lofuko, Lisoko et Lingunda

IIème PARTIE : Accès au Marché EVACUATION DES PRODUITS (PROJET BATEAU) (AXE MBANDAKA – BEFORI)

I. INTRODUCTION

Suite au rapport d'activité d'AWF/MLW 2004, il a été établi que la population du Landscape MLW dépend de l'agriculture. Une situation qui conduit à la déforestation et met en danger la vie des espèces animales, car la forêt constitue pour elle un habitat.

Raison pour laquelle, le consortium MLW à côté des projets de la réserve LOMAKO-YOKOKALA et la foresterie communautaire, a jugé utile de continuer avec le projet bateau initié depuis 2005 – 2006 dans le but de la réactivation de l'agriculture comme stratégie à la réduction de la pression sur la forêt et comme moyens de concilier la conservation au développement au grand bénéfice de la population.

C'est ainsi qu'un partenariat a été signé le 28 septembre 2007 entre le REFADD membre du consortium MLW, comme gestionnaire du projet bateau et Jeannot BOLINZA, propriétaire du H/B MAKENGO, pour effectuer deux voyages à partir de Mbandaka comme point de chute dans le landscape MLW en vue d'évacuer les produits agricoles. Le premier voyage sur l'axe Maringa, desservant ainsi les villages de Waka, Baringa, Isekalokoto, Manganya, Mompono et Befori, un trajet long de 1600 km(GPS, aller et retour) en second lieu sur l'axe Lopori en passant par les villages de Djombo, Metole, Bosulu, Bongandanga et Lilenga avec un trajet long de 1300 Km(GPS, aller et retour).

Ainsi, l'objectif principal de ce voyage est de permettre aux populations du landscape MLW d'évacuer les produits agricoles vers le grand centre qui est Mbandaka le chef-lieu de la province. Et aussi leur permettre de s'approvisionner en produits manufacturés de première nécessité.

Ce rapport restitue et analyse le voyage effectué. Il comprend l'organisation du voyage c'est-à-dire la méthodologie, l'analyse du chargement aller et retour, l'impact du projet bateau et l'analyse économique.

II. METHODOLOGIE

A. MATERIEL

Ce projet a utilisé comme moyen la baleinière H/B Makengo qui a une capacité en montée de 70 tonnes et en descente de 80 tonnes dotée de 3 moteurs hors-bord :

- YAMAHA Enduro 15 CV (Force et allumage) ;
- EVINRUDE 25 CV ;
- YAMAHA 30 CV

B. CANAUX D'INFORMATIONS

En rapport avec son objectif, celui d'évacuer les produits agricoles dans le landscape MLW, la coordination du projet bateau a utilisé les moyens suivants pour informer les autorités provinciales et locales, les populations notamment :

- la lettre adressée aux différentes autorités provinciales sollicitant leur appui et implication pour une réussite totale du projet ;
- le communiqué à la radio Liberté/Basankusu pour informer la population sur l'arrivée de la baleinière et sa progression vers Befori ;
- le message radiophonique (Agence Popol à Basankusu, SOCOLO à Befori) ;
- L'avis de chargement affiché à chaque port;
- La rencontre de la coordination du projet avec les chefs des secteurs de LOMAKO et DUALE sur l'arrivée de la baleinière.

C. ORGANISATION

C.1. Personnel du H/B Makengo

L'équipage de H/B comprend :

- 4 personnels techniques dont
 - un (1) conducteur qui est le commandant de la baleinière et assure la sécurité du convoi
 - un (1) barreur : il charge les marchandises, sonde la rivière et oriente la baleinière lors de l'accostage.
- 2 personnels administratifs dont :
 - un pointeur : il réceptionne les marchandises à charger, délivre les documents et livre aussi les marchandises lors du déchargement :
 - un gérant : il représente l'armateur à bord, coordonne et organise la gestion de la baleinière. Il est le responsable administratif et financier de la baleinière.

C.2. Consortium MLW

L'agroéconomiste de REFADD/DRC, Faustin TOKALE a conduit le projet sur le terrain (Cfr Contrat, article 10). Il est assisté par le point focal MLW Mbandaka ; Antoine TABU pour une réussite est une visibilité du projet.

C.3. Les autres intervenants

C.3.1. Les commerçants

Ils sont des personnes qui ont chargé leurs marchandises à partir de Mbandaka, les produits manufacturés dans la baleinière en vue d'aller les vendre dans les différents coins du landscape. Dans chaque port, lors de l'accostage, ils érigeaient un marché pour permettre à la population d'acheter les produits.

C.3.2. Les paysans

Ils sont les premiers bénéficiaires du projet et constituent la première cible pour la réactivation de l'agriculture. Ils ont accueilli avec joie la reprise du projet bateau.

D. COLLECTE DE DONNEES

Les marchandises chargées dans la baleinière sont reprises dans la fiche de contrôle lors de la montée et dans la fiche technique lors de la descente de la baleinière laquelle fiche a été élaborée par le consortium MLW pour permettre un bon suivi. Les différents documents établis par le pointeur et contresignés par le préposé de REFADD servant de contre vérification des données enregistrées ont été saisies pour une analyse sur la réussite du projet et de son impact au sein de la population.

III. ACTIVITES

III.1. parcours aller

Tableau n° 06 :

N°	Trajectoire	Distance en Km	Distance cumulée	Date d'arrivée	Date de départ	Observations
1	Mbandaka				23/10/2007	après midi 14 h
2	Lolanga	77	77	24/10/2007	24/10/2007	navigation nocturne
3	Basankusu	185	262	27/10/2007	30/10/2007	
4	Waka	75	335	31/10/2007	31/10/2007	
5	Baringa	125	460	02/11/2007	02/11/2007	
6	Isekalokoto	40	500	03/11/2007	06/11/2007	Existence de dépôt 7 km du village
7	Manganya	30	530	06/11/2007	07/11/2007	pas de dépôt 8 km du village
8	Lifoko	30	560	07/11/2007	07/11/2007	pas de dépôt 7 km du village
9	Nsamba	50	610	07/11/2007	07/11/2007	pas de dépôt 4 km du village
10	Likale	50	660	08/11/2007	08/11/2007	Existence de produits au dépôt
11	Mompono	30	690	09/11/2007	09/11/2007	pas de produits au dépôt
12	Befori	110	800	13/11/2007	24/11/2007	pas de produits au dépôt ni au port

** = distance obtenue à l'aide de GPS (Rapport Justin)

A. Consommation carburant aller

$Q_D = 40.000$ litres

$Q_C = 2.810$ litres

\swarrow 2.685 = consommation réelle
 \searrow 125 = dépannage

$Q_U = 70$ litres

\swarrow 50 = Déplacement SEP
 \searrow 20 = Moto (180 km) Pièces de rechange

$Q_{EV} = 65$ litres

$Q_{AB} = 1.055$ litres reste pour le retour

Tableau n° 07 :

N°	Trajectoire	Distance en Km	Quantité cons.(L)	Quantité restante.(L)	Observations
1	Mbandaka	-	-	4000	
2	Lolanga	77	335	3665	panne de moteur HB 30 CV
3	Basankusu	185	775	3090	
4	Waka	75	275	2715	panne de bobine
5	Baringa	125	500	2215	
6	Isekalokoto	40	200	2015	
7	Manganya	30	75	1940	bougies
8	Lifoko	30	90	1850	
9	Nsamba	50	85	1765	
10	Likale	50	125	1640	panne des bougies
11	Mompono	30	85	1555	
12	Befori	110	500	1055	

A la montée, la consommation est de 2.945 litres

Causes : - courant d'eaux
 - méandre de la rivière ;
 - distance de 800 km différent de 610 km

B. Consommation lubrifiants à la montée

$Q_D = 160$ litres soit 5 cartons + 2 bidons

$Q_C = 112$ litres soit 14 fûts utilisés

$Q_{AB} = 48$ litres pour la phase descente

IV. RESULTATS

IV.1. Analyse des produits transportés à la montée

L'analyse est faite à partir de la fiche de contrôle établie par le consortium MLW.

IV.1.1. Les passagers transportés à la montée

Le nombre de passagers selon le coin de débarquement

Tableau n° 08 :

N°	Cités	Nombres de passagers
1	Lolanga	4
2	Mampoko	5
3	Basankusu	35
4	Waka	2
5	Nsamba	4
6	Mompono	9
7	Ekembela	4
8	Yokamba	7
9	Befori	2
TOTAL		72

Parmi les passagers, il y a plus de commerçants qui regagnent leurs villages après avoir vendu et acheté les produits manufacturés, suivi des personnes qui ont fait de voyage familial.

B. Recettes réalisées par l'armateur à la montée

La baleinière qui a une capacité de 70 tonnes à la montée, a pu transporter peu près 20 tonnes de produits de nature différente dans le tableau suivant :

Tableau n° 09 :

N°	Ports	Produits	Nbres	Valeurs en FC
		Cart., Biscuits	3	3000
		Carton lait	1	500
		Juttes divers	1	500
I.	MAMPOKO	passagers	4	12000
		sous-total 1		16000
		juttechaussures	1	6000

		fripperie	1	6000
		fripperie	1	5500
		jutte marmite	1	5000
II	BASANKUSU	vélos	3	13500
		sels	4	6000
		juttés divers	5	3200
		essences	30	300000
		passagers	35	157500
		sous total 2		502700
III	WAKA	passagers	2	3000
		sous total 3		3000
		vélos	1	4000
IV	NSAMBA	passagers	4	14000
		sous total 4		18000
V	LIKAKE	carton PF	1	2500
		sous total 5		2500
		juttés MF	3	5000
VI	MOMPONO	Juttés divers	3	5000
		passagers	9	29700
		Sous total 6		39700
		Bidons vides	16	4000
		vélos	1	6000
		sels	3	9000
VII	EYEKEMBELA	juttés divers	1	6000
		Sceaux en plastique		3000
		passagers	4	32000
		sous total 7		60000
		Bidons vides	8	2400
VIII	YOKAMBA	sels	8	24000
		Passagers	7	41800
		sous total 8		68200
		Bidons vides	2	2400
		fripperie PF	1	3350
IX	BEFORI	Juttés divers	1	4500
		passagers	2	13300
		sous total 9		23550
		TOTAL GENERAL		733650

A la montée, l'armateur a encaissé une somme de 733.650 FC soit 1.466 \$ US l'armateur n'a pu charger selon la capacité de la baleinière par manque des clients, car il y a plus d'une année que le bateau (baleinière) a emprunté ce tronçon.

IV.2. L'analyse des produits transportés à la descente

La baleinière qui a une capacité de 70 tonnes selon l'armateur a ramené du landscape MLW presque 40 tonnes des produits agricoles. Le manioc constitue le principal produit transporté. Les autres étant le maïs, le café, les PFNL comme stipulé dans tableau suivant :

Tableau n° 10 :

Produits	Genres	Unités	Nombre	Poids en Kg	Qtés en tonnes
Manioc	Agricole	SAC	139	100	13,9
Mais	Agricole	SAC	105	120	12,5
Café	Agricole	SAC	25	100	2,5
Courge	Agricole	SAC	5	100	0,5
Chenilles	PFNL	SAC	26	100	2,6
Champignons	PFNL	SAC	17	100	1,7
Huile de palme	Ind Art	BIDON	27	25	0,675
Lotoko	Ind Art	BIDON	65	25	1,625
	Total				36

IV.3. Les passagers transportés à la descente

Nous présentons les passagers selon le groupement d'embarquement dans le tableau ci-dessous

Tableau n°11 :

N°	Cités	Nombres de passagers
1	Djolu	2
2	Befori	10
3	Likake	3
4	Bokutola	2
5	Basankusu	14
6	Lolanga	1
	Total	32

NB : Il sied de remarquer que 8 personnes ont expédié leurs produits dans le tableau ci-dessus. Les groupements de Lifoko, Manganya, Isekalokoto, Baringa ont bénéficié de la présence du bateau de Congo-Futur, qui les a transporté gratuitement.

IV.4. LES PRODUITS TRANSPORTÉS PAR PORT

Il est question de l'analyse des produits ramenés du Landscape MLW tels que contenus dans la fiche technique.

Tableau n° 12 :

N°	Ports	Produits	Nombre	Valeurs en FC
I	BEFORI	Manioc	29	58000
		Maïs	65	117000
		Chenilles	15	60000
		Champignons	17	68000
		Alcool (bidon)	67	124000
		Huile de palme	27	44000
		Passagers	7	43000
		Sous total		574000
II	LIKAKE	Mais	27	54000
		Manioc	21	42000
		Chenilles	11	22000
		Passagers	3	20000
		Sous total		138000
III	BOKUTOLA	Café	25	50000
		Passagers	2	15000
		Sous total		65000
IV	BASANKUSU	manioc	110	128500
		courge	5	16400
		Passagers	14	50000
		Sous total		194900
V	LOLANGA	chèvres	4	3000
		Passagers	1	
		Sous total		3000
Total général				970.900

V. ANALYSE FINANCIERE

Au terme de notre voyage sur l'axe Mbandaka-Befori, nous donnons la recette réalisée par l'armateur dans les deux phases (montée et descente) suivant les tableaux n°4 et n°7.

- Montée : 733.650 FC soit 1.467 US (1\$ = 500 FC)
- Descente : 970.900 FC soit 1.941 US (1\$ = 500 FC)

$$Q_R = R_A + R_B = 3.408 \text{ \$US}$$

L'investissement est de l'ordre de 5.730 \$ US réparti de la manière ci-après :

- Carburant	: 4.550 \$US
- Frais administratifs	: 450 \$US
- Lubrifiants	: 430 \$US
- Ration	: 300 \$US

Donc $P = I - Q_R = 5.730 \text{ \$US} - 3408 \text{ \$US} = 2.322 \text{ \$US}$

Si $I > Q_R$ P n'est pas rentable

P est déficitaire de 2.322 \$US.

VI. DIFFICULTES RENCONTREES

- l'éloignement du port au village rendu difficile par l'inondation ;
 - la non sensibilisation et l'organisation des populations avant l'arrivée de la baleinière ;
 - le manque d'emballages ;
 - le mauvais état des voies de communication ;
 - la sous estimation de la distance par l'amateur
- les intempéries qui ont prolongé le nombre de jours

IV. RECOMMANDATIONS

Le consortium MLW doit :

- Actualiser les données socio – économiques
- Créer un réseau communicationnel neuf (radiophonique) pour permettre une bonne circulation des informations
- Maintenir ou appuyer le projet bateau dans le landscape MLW, un seul moyen d'augmenter le revenu de la population

III è partie : ORGANISATION EN ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

01. CONTEXTE

Partant des résultats d'enquêtes menées en 2007 dans le cadre d'études spécifiques de filières alternatives et amélioration des pratiques en cours » il s'est agit des activités suivantes :

- réunions d'informations avec les différentes couches de populations riveraines de la RFLY : autorités traditionnelles ; les dirigeants associatifs et groupes spécifiques : femmes, jeunes,
- identifications des associations paysannes de trois filières existantes (agriculture, pêche et élevage) et leur renforcement des capacités en entrepreneuriat coopératif, avec deux journées de formation à Lisoko/Boyela et Lofuko/Loma.
- Réunion constitutives de coopératives de production et de ventes de produits : d'agriculture, pêche et élevage.

02. OBJECTIFS

- informer les communautés locales riveraines du secteur sud de la RFLY de l'activité d'organisation professionnelle en association, regroupement, coopérative...
- identifier et renforcer les capacités des associations paysannes du secteur agricole, pêche et élevage.
- entamer le processus de création et de mise en œuvre des coopératives à travers les réunions constitutives des groupements Boyela et Loma.

03. RESULTATS OBTENUS

- Les communautés de Boyela et Loma sont informées du Programme MLW à organiser les associations professionnelles de 03 filières identifiées en coopératives de production et de vente.
- Les 11 associations de groupement Boyela, les 27 de Loma ainsi que d'autres partenaires de ICCN, chefs de groupement et chef de secteurs sont renforcés en entrepreneuriat coopératif durant 02 jours d'activités.
- Trois coopératives de production et de ventes des exploitations agricoles, pêche et élevage sont créées à Boyela et à Loma, dont 01 au groupement Boyela et 02 au groupement Loma.

04. METHODOLOGIE

- L'approche de travail a été participative avec les méthodes dites actives.
- Les techniques utilisées ont été de Brainstorming structuré en plénière, exposé narratif articulé, discussions et échanges en groupes.
- Les outils de travail : flip chart, bics, markers, papier

IVème Partie : MISE EN PLACE D'UN MICRO CREDIT

Loin d'être une simple affaire des banquiers, la micro finance est un outil du développement.

Le micro crédit vise à satisfaire les besoins financiers de segments de marché mal ou peu desservis, dans une perspective de développement. Ces objectifs de développement étant :

La réduction de la pauvreté

Le renforcement de position sociale de femme ou de groupes de population défavorisés

La création d'emploi

Le soutien à la croissance et à la diversification des entreprises existantes

L'encouragement à la création d'entreprises

Il ressort du premier rapport de notre consultant que dans le contexte de Lomako, il est important de noter que la tâche ne sera pas facile. Quoique présentant des avantages certains pour bien mener cette activité, ce secteur présente aussi de sérieuses faiblesses dont on doit tenir compte.

Dans tous les cas, le succès de cette structure est fonction du respect strict de la méthodologie, de la rigueur dans la gestion et du suivi des crédits accordés afin de garantir un remboursement répondant aux normes généralement acceptés dans les services de micro crédit. (Voir rapport du consultant en attache)

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Au cours de cette première année, le REFADD s'est attelé sur les quatre activités qui ont été présentées dans ce présent rapport.

Ayant fini le travail des enquêtes sur le développement des filières alternatives à la chasse et à la commercialisation de la viande de brousse, il reste l'analyse et le traitement de toutes les données de ces enquêtes.

Disposant des premiers éléments sur le la mise sur pieds du micro crédit l'équipe REFADD entend débiter la formation en la matière au début du mois d' Aout courant, conformément aux termes de référence du consultant.

En fin, les éléments à notre disposition nous permettront d'approfondir l'organisation en association, de concourir à l'amélioration des pratiques en cours et d'organiser le suivi régulier des marchés.

Fait à Kinshasa, le 30 juillet 2008